

**PROPOSITION DE PARCOURS OSOSPHERE 2009 POUR MUSICA**  
**VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2009**

**MUSIQUE**

**21h-22h SUN PLEXUS ( fr ) concert le Mole (Club Laiterie)**

Sun Plexus est une formation née à Mulhouse il y a une vingtaine d'années sur les bases d'amours partagées pour quelques beautés déviantes et électriques. Au fur et à mesure des années, la pratique du hors-piste systématique a donné au groupe sa cohésion. Derrière les coups fourrés et les pieds de nez, Sun Plexus cache – de moins en moins, il est vrai – une sensibilité réellement singulière qui se révèle à qui veut l'entendre lors de moments taillés dans la masse électrique.

**21h00 - 22h15 ELVIS PERKINS IN DEARLAND concert (la rocaille (taps gare))**

Hors piste comme les affectionne Ososphère, cette apparition d'Elvis Perkins in Dearland impose l'art du horschamp.

La forme est folk, l'esprit est urbain et l'humeur est universelle, dépassant les rigueurs stylistiques pour offrir contre-point et ligne de fuite.

**22h20 -23h30 GITHEAD ( uk ) concert**

Colin Newman, co-fondateur du groupe Wire, Malka Spigel de Minimal Compact et Robin Rimbaud / Scanner sont associés au sein de Githead, groupe frontalement pop comprenant également Max Franken (Minimal Compact). à la croisée des parcours artistiques de ces individualités, Githead en est plus que la somme : il y est question de patrimoine commun, de langage musical multipolaire, d'un amour éperdu pour une certaine vision de l'harmonie et d'une quête incessante d'une forme musicale singulièrement évidente. Art Pop.

**22h30-23h40 : ART BRUT ( uk ) concert ( L'abysse (Molodoi )**

Empruntant à Dubuffet un patronyme aux allures de pied de nez, Art Brut est un groupe formé en 2003 au cœur de New Cross, à Londres. Sens du concept et du trait d'esprit sous accent cockney, post-modernisme assumé dans l'usage des attendus de la culture pop, énergie manifeste, Art Brut met la jubilation au cœur de l'action.

**22H40 - 00H00 AU REVOIR SIMONE ( usa ) concert(la rocaille (taps gare))**

Formé à Brooklyn fin 2003, Au Revoir Simone réunit Erika Forster, Annie Hart et Heather D'Angelo autour d'une approche raisonnée et quasi enfantine des sonorités offertes par les claviers et les percussions. Echos spontanés de minimalismes new-yorkais ou de spectoriens fantasmes, Au Revoir Simone renouvelle la figure du Girls Group, la teintant d'une grâce fragile et d'un spleen propres aux enfants de l'époque.

**00h00 - 01h00 FREDO VIOLA ( usa ) concert**

Dans un parcours artistique étonnant où il investit avec grâce et détermination les modes du Do It Yourself propres à l'ère numérique, Fredo Viola ose mettre une formation artistique protéiforme au service de gestes singuliers, savamment naïfs et parfois naïvement savants, qui osent la suspension temporelle, la rêverie cinétique et le romantisme polyphonique.

Habillées par un instrumentarium qui joue autant l'électronique que l'accoustique, portées par une voix troublante qui en appelle à la mise à nue des sentiments, les chansons de Fredo Viola saisissent le spectateur pour ce qu'il est, le guidant dans une introspection qui laissera des traces pour la nuit à suivre.

**00h00-01h : NATHAN FAKE ( uk ) live (L'abysse (Molodoi )**

Compagnon de label de James Holden sur Border Community, Nathan Fake vit, depuis *The sky was pink*, l'expérience d'une ubiquité qui ne s'offre qu'à ceux qui taillent les pierres angulaires de la culture dance-floor. Un album ambitieux lui a entre-temps ouvert les espaces intimes. Ici et maintenant, il donne vie à un set de house minimale, sensuelle mais intelligente.

**00h20 - 01h30 - PLAID ( uk ) live** (*la rocaille (taps gare)*)

Black Dog dans l'ombre, Plaid dans la lumière, la musique de Ed Hanley et Andy Turner joue les contrepoints, en équilibre dans le clair obscur de notre modernité. Cependant pour Plaid, la notion de modernité a un parfum d'obsolescence. L'enjeu se niche forcément ailleurs, dans la poésie, l'aventure intérieure, voire dans la merveilleuse naïveté qui consiste à affirmer par les actes que, à l'aide de quelques machines, on peut sinon changer le monde, au moins s'en inventer un.

**01h00-02h RONE ( fr ) live** *L'abysse (L'abysse (Molodoi )*)

Rone, le projet du producteur parisien Erwan Castex, procède d'une démarche qui intègre tant ses amours cinématiques de réalisateur et sa science de l'expérimentation sonore que les exigences d'une belle quête de sens née au creux de ses inclinations musicales. Entre échos de ce que l'on nomme faute de mieux l'Intelligent Techno et sonorités exotiques, les compositions de Rone ouvrent donc d'inédits territoires – non qu'elles se placent dans la quête forcenée de la nouveauté mais parce qu'elles sont le fruit d'un récit personnel.

**02h35 - 03h45 - GET THE CURSE ( fr ) dj set** (*la rocaille (taps gare)*)

Résidents du Social Club sous l'intitulé Get The Curse, Clement Meyer et Mikhail ont réuni leurs talents dans un duo qui entend renouveler la vibration house originelle, la livrant à d'improbables choix sonores liés tant à quelques obsessions toutes personnelles qu'à une science aigüe du mix.

**03h30- 06H : DIGITALISM ( ger ) dj set** (*le delta- grande salle laiterie*)

Cinquante minutes, comme les Pistols, en duo comme Suicide, tout enchaîné comme les Ramones, volume à 11 comme il se doit, Digitalism, from West Hamburg, joue avec les préceptes les plus spectaculaires d'une légende punk venue bousculer les dance-floors. à charge pour le duo d'en intégrer le postulat déterminant : déjouer les clichés par le talent.

## EXPOSITION

### EXTERIEURS SITE

#### **Quartier de la Laiterie (durant les nuits électroniques de l'Ososphère)**

#### **3 R S**

##### **Collectif pluridisciplinaire,**

Le 3RS propose une alternative à la spécialisation des pratiques au travers d'une discipline autonome nommée : l'Ar[t]chitecture.

Il y est question d'architecture sans doute, mais en y comprenant tout ce que cette discipline vieille comme la volonté d'habiter le monde peut aujourd'hui receler de champs et de pratiques intégrées – ou à intégrer : scénographie, graphisme, installation, vidéo, pédagogie, bricolage, montage, stickage, signalétique, décoration, réunion, brainstorming, communication...

Au-delà de cette préoccupation et de ses compétences, le collectif 3RS, est porté par quelque chose qui nous a immédiatement rapproché : l'amour de la ville et, plus précisément, celle que nous habitons communément.

Entre accompagnement de l'irruption d'une nouvelle intuition vers la réalité et engagement à long terme, le 3RS a décidé de faire route avec nous et nous nous en réjouissons.

#### **LA PESTE SOIT DE LA DANSE**

**Malka Spigel, Robin Rimbaud et Colin Newman**

**Prise de vue: Gregory Rodriguez**

**Danse: Marion Cenki**

En travaillant sur le projet *Unknown Cities*, Malka Spigel, Robin Rimbaud et Colin Newman ont déterré une histoire enfouie de Strasbourg, laquelle est devenue le point focal leur permettant d'articuler tout le projet.

L'histoire est la suivante : en 1418, une femme se mit à danser spontanément dans les rues de Strasbourg ; elle fut suivie par d'autres personnes qui se mirent à danser avec elle. Cette réelle perturbation d'un espace public que la structure de la ville et singulièrement son patrimoine architectural permet d'imaginer facilement aujourd'hui, dura 60 jours, fit son lot de victimes par épuisement et le fait est (peu) connu sous le titre de « peste de la danse ».

Malka, Robin et Colin eurent l'idée de demander à une danseuse de venir faire référence à ce fait en improvisant une chorégraphie aux allures spontanées dans une dizaine de lieux de la ville que nous savions habités par des histoires enfouies collectées. Une captation systématique de ces moments de grâce fut faite et c'est cette série de perturbations poétiques de l'espace urbain qui vient se poser sur les volumes et surfaces du quartier de La Laiterie, l'installant pour la durée du festival comme un centre névralgique d'une ville de Strasbourg à laquelle la manifestation est dédiée.

Posant, dans une logique d'urbanisme augmenté, des paysages urbains les uns sur les autres, cette action interroge également la représentation globale que nous avons de la ville que nous habitons lorsque nous sommes situés en l'un de ses lieux.

Enfin, cette action vient évidemment s'articuler avec un sujet central pour notre Ocosphère : la question de la danse telle que nous la pratiquons spontanément en de telles occasions et plus généralement de la conscience du mouvement du corps dans un espace urbain familier.

PS : cette histoire semble connaître depuis quelques mois une nouvelle actualité et un ouvrage en langue anglaise vient de paraître qui lui est consacré par l'historien John Waller.

### **C.O.S (COEFFICIENT D'OCCUPATION DES SOLS)**

#### **INSTALLATION INTERACTIVE**

**Aurélié Damon, Roméo De Freitas, Carneiro, Cyprien Quairiat**

"Sommes-nous conscients de notre action sur notre environnement? Quelles seraient les méthodes pour nous en apercevoir?... Intégrant l'animation, le graphisme, l'analyse vidéo en temps réel et la programmation, ""C.O.S.(Coefficient d'Occupation des Sols)"" est composé de 119 éléments graphiques, un logiciel d'analyse, un projecteur vidéo et d'une estrade lumineuse. **L'œuvre nous met face à nos actions et aux effets de notre présence sur notre environnement.** Cette animation est composée de cinq plans comprenant une centaine d'éléments graphiques. En fonction de leurs nombres et de leurs déplacements dans la zone prédéfinie, les visiteurs influencent -de manière consciente ou non- le développement du paysage.

Ainsi, construction et déconstruction dépendent de la masse et de la vitesse des individus. Un indice pourtant (l'estrade), permet au visiteur de devenir acteur, et de manipuler le paysage urbain."

### **INFRAVOICE**

#### **INSTALLATION INTERACTIVE**

**Atsunobu Kohira**

"Infravoice : **une installation sonore interactive.** Infravoice est un instrument qui nous permet d'envoyer des messages à la terre profonde. Cet instrument de communication est basé sur le vocal utilisé comme un émetteur-récepteur. Il transforme la voix de l'homme en vibrations et en sons graves. Les vibrations et le son grave font trembler la terre pour envoyer notre message à la terre profonde. En retour des sons qu'il produit, le spectateur-acteur sent le sol trembler sous ses pieds. Le tremblement qu'on sent, est un écho. C'est un écho de la terre profonde. "

### **PAN/AURA/MIX**

#### **INSTALLATION INTERACTIVE**

**Lydwine Van der Hulst**

La Pan/Aura/Mix est connectée aux 6 salles du festival. Elle renouvelle le rapport à la dynamique des soirées électroniques à espaces multiples issues du courant techno en proposant, de manière oblique et ubiqué, d'être partout à la fois : **une table de mixage préparée, mise à disposition de DJ issus des flux de publics ou programmés,** permet de créer en temps réel un mix de la soirée. Les spectateurs peuvent entrer et rester écouter s'ils le souhaitent, révélant éventuellement un lieu scénique qui expérimente le croisement entre les logiques de mix et celles issues des musiques improvisées.

### **LE GRAND GÉNÉRIQUE**

#### **INSTALLATION**

## **Antoine Schmitt**

**Un long générique** défile lentement sur l'écran de cinéma, de bas en haut. Nom, prénom. Nom, prénom. C'est la liste des noms de **tous les êtres humains**. Tout le monde est nommé, et tous les noms sont affichés avec la même importance visuelle. La liste n'est ni chronologique ni alphabétique, elle a sa logique propre. Les noms sont affichés dans l'alphabet local et mis en forme selon les us de l'endroit et de l'époque.

## **CREMASTER 15**

### **VIDEO**

#### **P.Nicolas Ledoux**

Dans une démarche d'une belle rigueur – qui n'empêche en rien les fulgurances, P. Nicolas Ledoux remet en question l'art du XXème siècle, dépassant les processus de citation ou de re-production, quitte à les interroger.

P.N. Ledoux est également membre du collectif Ultralab, entité hybride qui a choisi de travailler aux frontières de l'art, de la science et de la communication et essaie de continuer le cinéma par d'autres moyens.

**Cremaster 15**, est un double mix qui propose une relecture critique des fameux films du cycle des «cremaster» de l'artiste américain Matthew Barney. Les effets visuels sont l'œuvre de Mihai Greco, et ce sont successivement Sunn O))) et Clair Obscur & Cocoon qui ont composé la musique pour les deux versions consécutives de la vidéo.

P.N. Ledoux est alors dans la position du monteur, ou du remixeur qui, faisant œuvre du travail de création d'autres, le re-crée. Ce travail complexe dans ses enjeux interroge le statut même du film d'artiste – entre édition à série limitée pour collectionneur et œuvre d'art fétichiste présentée en musée ou dans le cadre de diffusions spécialisées. Ces films ont la réputation d'être d'ambitieuses et ultimes productions à la qualité et au langage plastique irréfutables, au prix inabordable et inavouable.

Ils sont le trait d'union entre la pointe de l'art contemporain international et le business hollywoodien, matrice à discours, fantasmes et rumeurs.

Les attributs historiques du cinéma – du film en noir et blanc à la couleur – sont ici pulvérisés pour être répandus dans le grand cimetière de l'art contemporain...

## **MUSIC CONTAINER**

### **SALON D'ECOUTE**

#### **Phonon**

Notre complicité avec l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg a intégré avec bonheur la naissance de l'atelier Phonon – art orienté son – piloté par Philippe Lepeut et Joachim Montessus. Plusieurs workshops et autres expériences de stream radiophonique ont déjà eu lieu lors de l'année qui vient de s'écouler. Nous proposons sur le site d'Ososphère un **salon d'écoute en conteneur**, qui donne à entendre les résultats des premiers mois de cette initiative – laquelle, nous en sommes convaincus, participera au fur et à mesure de **l'identité sonore de la ville**.

## **EMERGENCES SONORES**

### **SALON D'ECOUTE**

#### **City sonics**

Transcultures, centre interdisciplinaire des cultures électroniques et sonores à Mons (Belgique) pilote le festival City Sonics, avec lequel nous avons créé depuis plusieurs années de multiples collaborations. L'Ososphère et Transcultures enrichissent leur complicité en créant un programme d'**Émergences Sonores** qui intègre les relations que chaque festival a développé avec l'école d'art de son territoire.

Ainsi, en juin dernier, Ososphère et l'ESAD de Strasbourg envoyaient-elles à Mons un groupe d'étudiants de l'atelier Phonon – art orienté son – pour une résidence, encadrée par Pierre-Laurent Cassière et donnant lieu à une création sonore reprise dans la programmation de City Sonics. Dans un principe miroir, nous accueillons une délégation coordonnée par Transcultures / City Sonics, de jeunes créateurs de la communauté française de Belgique formés à l'ESAPV Mons encadrés par Gauthier Keyaerts aka The Aktivist pour une résidence donnant lieu à une création pour Ososphère.

Ces **Émergences Sonores** franco-belges proposent un accompagnement critique et logistique à des jeunes artistes travaillant le son dans l'espace urbain ou en réseau, en les confrontant aux réactions du public et des professionnels dans le cadre de festivals de pointe.

## **WJ-SPOTS #1**

### **15 ANS DE CREATION ARTISTIQUE SUR INTERNET**

**Anne Roquigny**

Sortie septembre 2009 à l'occasion du festival Les Nuits électroniques de l'Ososphère. 15 ans de création artistique sur Internet

WJ-SPOTS est un projet imaginé et conçu par Anne Roquigny, curatrice nouveaux médias, qui invite des artistes, critiques, penseurs, inventeurs, chercheurs, commissaires artistiques et organisateurs d'événement à faire un point sur 15 années de création sur Internet.

Les interviews de WJ-SPOTS sont réalisées au sein du dispositif multi-écrans WJ-S (<http://www.wj-s.org/>), transformé pour l'occasion en un espace de réflexion. Une navigation dans une sélection de sites Internet emblématiques choisis par les invités est réalisée simultanément sur 3 grands écrans. Le surf en temps réel est une vision augmentée de la pensée, et accompagne les réponses aux 5 questions posées à chaque intervenant.

WJ-SPOTS #1, coproduit avec Anne-Cécile Worms de MCD, est la première édition d'une série d'événements/publications qui se dérouleront en 2010 et en 2011, en partenariat avec des médias et des structures culturelles espagnoles, belges, sud-américaines, américaines, québécoises, britanniques, balkaniques..."

## **BRASEROS**

### **INSTALLATION**

**Christian Vialard**

"Avec son projet **d'installation sonore**, Braseros, Christian Vialard pose les conditions d'une réflexion sur la place de l'homme dans l'espace urbain contemporain, qu'il s'agisse de la topologie des villes ou de l'espace social. Cette œuvre travaille le simulacre comme forme aboutie de la modernité, réanimant des signes archaïques à partir d'objets industriels. L'artiste a conçu un cercle de braseros digitaux, fûts métalliques disposés en cercle et émettant de la lumière, ils rappellent les bidons de fortune embrasés des chantiers mais dans une version qui emprunte volontairement les formes d'un mobilier urbain. En s'approchant le visiteur peut écouter à loisir de discrètes diffusions sonores réalisées par l'artiste à partir de différents matériaux (entretiens, ambiances) collectés sur place. De ces matériaux est tirée une composition changeante et envoûtante à partir de voix récitants de courtes fictions tirée de faits réels s'étant déroulés dans la ville et de compositions électro-acoustiques.

## **IL-120609**

### **INSTALLATION**

**Christian Rizzo**

**Installation vidéo.** Des écrans sont incrustés dans des modules en bois. Sur ces modules deux mannequins très réalistes sont assis comme des spectateurs

## **LE POINT DE VUE EXPOSITION**

**Quartier de la Laiterie**

## **AKOUSMAFLORE**

### **INSTALLATION INTERACTIVE**

**Scenocosme**

Akousmaflore - Végétaux musicaux sensibles et interactifs. Akousmaflore est un **jardin composé de véritables plantes musicales réactives à nos gestes et frôlements**. Chaque plante s'éveille au moindre contact chaud et humain par un langage sonore qui lui est propre. Ce langage végétal fonctionne ainsi par le toucher. Notre aura chaude et électrique, invisible à l'oeil nu agit ici sur les ramures végétales en offrant l'expérience d'un environnement réactif à son existence. Ainsi, lorsque les spectateurs les caressent ou les effleurent celles-ci se mettent à chanter. Devenues instruments de musique sensibles, elles offrent la possibilité de composer une orchestration florale.

## **SPHERALEAS**

### **INSTALLATION INTERACTIVE**

**Scenocosme**

SphèrAléas est un espace immersif, évolutif et interactif. **Au sein de cette demi-sphère, une relation entre l'homme, l'image et le son est mise en jeu.** Propice à des performances collectives,

SphèrAléas est un espace de création onirique dans lequel le public crée, manipule, juxtapose, superpose des formes lumineuses audibles, instables et réactives pour composer des microcosmes visuels et sonores.

(...) En mêlant ces structures visuelles et sonores, les spectateurs créent ensemble, tel un orchestre, des symphonies à contempler.

## **VALLEN**

### **INSTALLATION**

**Cécile Beau**

Vallen : **Installation sonore**, 2009 Une surface noire rectangulaire légèrement surélevée du sol. Au centre de la surface une plaque noire. De temps à autre, une goutte d'eau se fait entendre. Celle-ci n'a d'autre existence que sonore. À l'instant où le son émerge, des cercles concentriques se forment à la surface du liquide. L'onde générée semble se mouvoir par la goutte d'eau virtuelle. Il s'agit de proposer un espace ou un temps de suspension, un infra mince, entre une goutte fictive et un volume d'eau réel, le son et son incidence physique, le son d'une "action" et le résultat de cette action, sa réaction.

## **UNNAMED TREE ∞ / ∞**

### **INSTALLATION**

**Angela Murr**

Le projet « unnamed tree ∞ / ∞ » montre, à travers **une structure arborescente** se déployant de bas en haut, la polymorphie des processus de croissance à l'œuvre dans la nature et évoque le caractère infini de l'espace. À chaque instant, le graphisme qui se développe sous les yeux du spectateur est généré en temps réel par un ordinateur et prend une forme nouvelle. Peut-être ces innombrables petites veines, qui progressent au rythme des pulsations d'un cœur invisible, sont l'image parfaite d'une aspiration désespérée à la perfection. La nature ne sait se corriger ni arrondir les angles, elle se contente d'ajouter, d'ajouter toujours à ce qui existe déjà, jusqu'à ce qu'un nouveau tout en résulte. Chaque mouvement compte, chaque mouvement participe de la métamorphose du tout. Par son travail, Angela Murr donne à voir les mutations constantes qui animent la nature, mais aussi l'homme et la société, et d'en garder la trace à travers de screenshots qui peuvent être présentés sur internet ou directement imprimés sur place.

## **LUCENT [ 3 ]**

### **INSTALLATION**

**David Burrows**

**"Installation visuelle et sonore**

Grâce à un dispositif constitué de plusieurs vidéo projecteurs et d'une machine à brouillard, des vagues lumineuses semblent flotter dans la pièce plongée dans l'obscurité. Le spectateur peut déambuler à travers celles-ci, sans qu'elles ne disparaissent. "

## **EXPLORATION 1**

### **INSTALLATION**

**David Burrows, Charlotte Charbonnel et Delphine Chevrot**

**Un pilier immatériel, insaisissable, forme sur sa base un paysage en devenir perpétuel.**

Les artistes mettent en scène les états successifs de transformation des micros particules liquides soumises aux manifestations du froid. Brume impalpable, le liquide se construit en paysage, alternant surfaces givrées, opaques, et surfaces de glace lisse et sublimée. La colonne est par définition porteuse ; elle stabilise l'architecture. Ici, elle est mise à mal, instable, en constante métamorphose. Ainsi, avec l'aide d'une machine dont la mécanique temporelle transforme de l'eau depuis un état vers un autre, les artistes solidifient en nous une image. L'image d'une perception qui s'épaissit progressivement, entre la machination d'une expérience spectaculaire et la fragilité d'une formation de l'instant.

## **DREAM HOTEL**

### **INSTALLATION / PERFORMANCE**

**Wonderbabette**

"DREAM HOTEL- chambre

**Installation audiovisuelle pour intimité à partager sur lit**

Deux personnes qui ne se connaissent pas se déchaussent et se font bander les yeux avant d'entrer dans la chambre d'hôtel. Deux hôtes les conduisent au lit, les couchent côte à côte et les bordent d'un drap blanc.

Puis elles font entrer deux voyeurs qui sont témoins de la scène en premier.

Les hôtes débloquent les yeux des alités qui découvrent:

- leur compagnon de lit
- la présence de voyeurs
- leur image retransmise en direct dans le téléviseur en train de commettre des actes de lit avec leur voisin (par le biais d'une projection sur drap blanc)."

### **STEP TO STEP**

#### **INSTALLATION INTERACTIVE**

**Thierry Fournier**

Artiste plasticien et metteur en scène, Thierry Fournier est architecte et compositeur de formation. Qu'elles prennent la forme de dispositifs visuels ou sonores, d'installations interactives ou de performances, ses œuvres se déploient dans l'expérience sensible, voire physique, qu'elles proposent à leurs spectateurs. Il anime également l'atelier de recherche et création Electroshop à l'École Nationale supérieure d'Art de Nancy.

Présentée à Ososphère, l'installation *Step to Step* offre un malicieux et subversif écho à l'étonnant mais coutumier spectacle que l'on découvre lorsque l'on passe devant les vitrines largement éclairées d'un club de fitness en activité.

Son dispositif met face à face un socle blanc et la projection vidéo grandeur nature d'un coach de fitness qui donne un cours de step. En tenue et avec micro, celui-ci s'adresse aux visiteurs en décrivant précisément chacun de ses gestes, sur une boucle de techno caractéristique de la « fitness music ».

Cependant, dès qu'un visiteur pose un pied sur le socle, s'amorce un processus que nous ne dévoilerons pas ici. Tout bascule. Entre les visiteurs et le coach, s'instaure un bouclage généralisé, double contrainte d'une imitation impossible. L'action se transfère du côté du spectateur, « mis en œuvre » sur son socle, sculpture vivante en perpétuelle instabilité.

### **BUMPIT!**

#### **INSTALLATION**

**Bertrand Planes**

"Bump It : **Projections vidéos sur surfaces non planes.**

L'installation Bump It (dont le nom est inspiré d'un fake utilisé pour simuler du relief en images de synthèse) utilise exclusivement les techniques graphiques mises en œuvre pour la génération d'univers virtuels. Après avoir privé un objet de ses qualités de surface (ses textures): en le repeignant en blanc, un projecteur vidéo, unique source lumineuse, les lui restitue virtuellement. Bertrand Planes propose un procédé permettant de simuler du relief par application d'ombres portées sur une surface : l'esthétique et l'histoire d'un mobilier évoluent devant nos yeux par une illusion d'optique."

### **DIFFRACTION MONOCHROMATIQUE**

#### **INSTALLATION**

**Etienne Rey**

"diffraction est une **sculpture en apesanteur dont les formes et les volumes sont propres aux lieux d'exposition.** L'installation est composée d'une multitude de modules (plaques de matière transparente et réfléchissante) et leur composition produisent des phénomènes de résonance de lumière, effets kaléidoscopiques.

Pour le festival Ososphère, diffraction monochromatique se déploie dans la salle de danse de la Laiterie pour prendre la forme d'un vortex et nous situer dans un espace fluide en suspension. La figure du vortex comme expression de l'infini et composante élémentaire de la notion de fractal.

### **THE UNCERTAINTY OF STARS**

#### **INSTALLATION**

**Laurent Pernet**

La présence physique d'un rideau à traverser, composé de fils de satin et situé dans un espace obscur, révèle une projection d'images vibrantes et énigmatiques. Le temps s'écoule, fragmenté de milliers de particules. Puis les empreintes lumineuses d'un corps surgissent, mu par une force insaisissable, dans un mouvement d'élan ascensionnel. Éphémère et dynamique, chaque élévation

est associée à la perspective de la chute; dès lors que l'image d'un corps se fige, dans un fragile instant d'équilibre, elle retombe pour disparaître à nouveau. Ainsi, la nature des mouvements qui animent chaque corps y révèle une instabilité, principe d'incertitude ou loi de la "gravité paradoxale".

**FADENSPANNUNG  
INSTALLATION  
BÄRBEL PFÄNDER**

FADENSPANNUNG : encéphalogramme - machine à coudre - bande de tissu - 2009.

Fadenspannung est une **installation constituée d'une machine à coudre et d'un mannequin**. Le vêtement de ce mannequin est l'incarnation des émotions ressenties par une mère de famille à l'évocation de ses souvenirs familiaux. En effet, la machine à coudre produit d'elle-même un tissu sur lequel se brode l'encéphalogramme enregistré par la mère de l'artiste en même temps qu'elle se souvenait de moments familiaux évoqués par sa fille ou par des photos. Cet encéphalogramme ainsi cousu, retraçant ses pics d'émotions, s'en va progressivement habiller le mannequin, lui créant peu à peu un vêtement uniquement constitué du tracé de l'encéphalogramme, un vêtement d'émotion.

**BLACK GREASE  
INSTALLATION CROSSMEDIA**

**Vincent Elka (sons-lumières) /Lokiss (peintures)**

Les **œuvres picturales** présentées tentent de synthétiser 25 ans de recherches artistiques qui ont évoluées au travers de media aussi différents que l'art mural, la sculpture, la modélisation 3D ou des œuvres interactives telles que SHO(U)T qui a été diffusée lors des Ososphères 2008. Il nous semble nécessaire que leur présentation ne fasse pas l'objet d'un simple accrochage classique et réintroduise la dimension technologique des nouveaux media. La peinture rejoint alors concrètement une de ses sources d'inspiration. Les œuvres peintes sur inox sont intégrées au sein d'une installation crossmedia plus large.

**FILMER LA VILLE  
EXTRAIT 1**

**LE CORPS EN TERRITOIRE HOSTILE**

**Joël Danet, Thierry Ramadier et Vincent Voillat**

Filmer la ville est un rendez-vous documentaire proposé par Vidéo Les Beaux Jours et le laboratoire Image et Ville de la Faculté de Géographie (Université de Strasbourg).

Le principe est de croiser le regard du chercheur avec celui du réalisateur sur les évolutions de la ville en tant que lieu de culture, territoire partagé, nœud de passages, enjeu de pouvoir.

Cet extrait de programmation, conçu pour « augmenter » d'un regard documentaire le propos artistique tenu par Ososphère, rassemble **des films qui inscrivent le corps**

dans des contextes urbains qui lui sont hostiles. Danse sur un quai vidéo surveillé. Trajets contemplatifs entre l'autoroute et le parking. Pauses allongées sur les bancs des zones de transit... Si elle subissent les derniers aménagements de la ville ces présences incongrues en tirent aussi une plasticité nouvelle.

Les trois réalisations, ainsi que les pistes d'analyses auxquelles elles ont donné lieu, sont à découvrir dans le dispositif «Mirrorball » imaginé par le Collectif MU - espace multi-écrans, aux postures de visionnages variées, destiné à prendre le temps de regarder et confronter les différents contenus.

**CONTROL ROOM  
INSTALLATION  
Cécile Babiolo**

**Installation sonore pour 64 boîtiers lumineux**. Control Room est une installation lumineuse et sonore qui place le visiteur dans la salle de contrôle d'une firme imaginaire. Il est immergé dans un espace sonore spatialisé, face à un alignement de voyants lumineux rouges surdimensionnés. Il assiste à une chorégraphie lumineuse, qui retranscrit les sons ambiants. Ces flux sonores ont été préalablement captés dans l'imprimerie du journal L'Alsace à Mulhouse. Martèlements, grincements, grondements sourds, rythmiques de rotatives, ronronnements de moteurs, le tout entrecoupé d'éclats de voix, animent et contrôlent l'intensité des lumières rougeoyantes qui clignotent de tous côtés. Contre toute attente induite par le titre, cette salle ne dispose d'aucune

manette ni bouton de contrôle accessible au visiteur. Ce dernier est plutôt le témoin de la prise de contrôle des sons déferlants sur le système lumineux dont l'intensité papillonnante et éblouissante évoque autant une discothèque, qu'une forge infernale.

### **L'HARMONIE MUNICIPALE**

#### **INSTALLATION**

**Sébastien Cabour**

**Exploration du territoire du sonore** : un travail sur l'harmonie et sur le temps. Exploration verticale et horizontale qui trébuche sans cesse : comme la rue du Fresnoy, ligne brisée qui hésite en pointillé entre Roubaix et Tourcoing. A mi-chemin entre la machine et l'animal, entre le passé et le futur, l'Harmonie Municipale est une installation sonore en équilibre instable. Plongée dans une intimité mécanique, elle se nourrit des interférences sonores qui évoluent avec les mouvements des machines.

### **OSOSPHERE. RADIO**

**EN ACCES SUR** [www.ososphere.org](http://www.ososphere.org) **ET** [www.radioenconstruction.com](http://www.radioenconstruction.com)

#### **RADIO EN CONSTRUCTION**

Radio En Construction déploie cette année encore ses studios mobiles pour créer une **radio temporaire retransmise en streaming audio et le site du festival**. Ce programme présente notamment des interviews des artistes présents sur les manifestations, de modules de propos et témoignage recueillis auprès du public.

### **L'OREILLE DU PRINCE**

#### **INSTALLATION / PERFORMANCE**

**A Notre Tutoiement**

"L'oeil du prince désigne au théâtre la place qui est réservée au roi, depuis laquelle le point de vue est idéal pour voir la scène. L'oreille du prince, est, de la même manière, ce lieu idéal pour écouter la scène sonore.

**L'installation est une sorte de labyrinthe, un parcours musical**, qui, au lieu de nous amener au mirador, le lieu duquel on voit tout, il nous conduit au fauteuil du prince, depuis lequel, dans les meilleurs conditions, on peut contempler le paysage sonore en partie créé par le mouvement des visiteurs dans la structure.

### **LOCUSTREAM AUDIO TARDIS**

#### **INSTALLATION**

**Locus Sonus**

Locustream, un audio Tardis est **voyage sonore télé-phonographique** parmi plusieurs micros ouverts du projet Locustream développé par le laboratoire Locus Sonus. Les sons que l'on écoute sont transmis en direct de lieux distants où des complices, prenant part au projet, ont mis en place des microphones qui "streament" en permanence des "paysages sonores" via Internet. Le programme en ligne est une interface d'écoute qui permet de voyager automatiquement et en temps réel d'un stream à un autre, d'un lieu capté à un autre. Le dispositif fabrique des écoutes et provoque une immersion sonore dans des lieux distants, dans laquelle les auditeurs cheminent et imaginent des images et des paysages.